

Introduction. Histoire et quartiers

Gaia Caramellino, Filippo De Pieri et Yankel Fijalkow



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/craup/10867>

ISSN : 2606-7498

Traduction(s) :

Introduction. Neighborhoods and narratives - URL : <https://journals.openedition.org/craup/10874> [fr]

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Gaia Caramellino, Filippo De Pieri et Yankel Fijalkow, « Introduction. Histoire et quartiers », *Les Cahiers de la recherche architecturale urbaine et paysagère* [En ligne], 15 | 2022, mis en ligne le 21 novembre 2022, consulté le 02 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/craup/10867>

Ce document a été généré automatiquement le 2 décembre 2022.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Introduction. Histoire et quartiers

Gaia Caramellino, Filippo De Pieri et Yankel Fijalkow

- 1 L'histoire des quartiers connaît depuis ces dernières années un regain d'intérêt en lien avec les interrogations sur les objectifs qualitatifs des pratiques institutionnelles de l'urbanisme et sur le retour à l'échelle humaine et à la proximité¹. À l'heure de la mondialisation des flux et des échanges, l'inscription dans le temps des recompositions de l'espace architectural et urbain est supposée donner du sens et favoriser l'ancrage voire l'appropriation de l'espace².
- 2 Le renouvellement de la mobilisation de l'histoire concerne aussi bien l'habitat et le logement que les équipements de transport, l'emploi, le quartier et les relations de voisinage. C'est une histoire du quotidien qui se tisse et qui interroge l'intervention publique. Ainsi, le récit canonique de l'Homme et du Monument, faisant l'hagiographie d'une œuvre et d'un architecte, urbaniste ou paysagiste, perd de sa pertinence au regard des enjeux contemporains. La révolution des Annales³ se poursuit dans le domaine de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage.
- 3 Dans ce cadre, l'objet qu'est le quartier, comme lieu où s'entrecroisent des pratiques de construction et de représentation de l'espace situées à différents niveaux s'avère particulièrement pertinent. Sans doute, il est particulièrement idéologique, comme beaucoup de sociologues et de politistes l'ont montré⁴. Mais il fait dialoguer l'histoire de l'architecture et des villes avec l'intervention publique et permet de comprendre les intentions et les dynamiques de contestation, comme la confrontation de récits. En effet, non seulement les dispositifs narratifs développés par les acteurs obéissent à des structurations différentes, mais ils n'obéissent pas aux mêmes objectifs et intentions. La volonté performative qui caractérise l'intervention volontaire des pouvoirs publics⁵ n'est pas du même ordre que celle des habitants et des usagers soucieux de garantir leur implantation. L'espace narratif de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage obéit à des dynamiques de luttes et de compétition que le praticien ne peut ignorer, lui qui insère son « projet » dans le futur. Ainsi, la trame de la succession des événements transcrite par les différentes trames narratives prend son sens dans le cadre des enjeux spatiaux et sociaux. Le récit des « origines », des « causes » et des « conséquences » qui fait apparaître tel ou tel projet architectural, urbain et paysager comme « évident »

doit être dévoilé au praticien éclairé et averti ainsi qu'au chercheur, sensible à l'usage du passé même lorsqu'il n'est pas historien.

- 4 Tel est le sens de ce numéro sur « Histoires et quartiers », qui développe d'une part des aspects méthodologiques, épistémologiques et des stratégies de recherche et d'autre part la fabrication et les usages des récits avec les acteurs dans des contextes urbains spécifiques.

De la microanalyse aux jeux d'échelles

- 5 Les articles ont une provenance variée à la fois sur le plan des disciplines impliquées et sur celui des contextes géographiques pris en considération. Ils sont issus d'une pluralité de parcours de recherche qui ne sont pas toujours comparables dans leurs démarches ou dans leurs objectifs. La définition même de l'objet quartier — qu'il s'agisse d'une architecture, d'un secteur urbain, ou de l'habitat comme champ d'analyse — y est variable. Il existe toutefois des attitudes communes ou transversales qui méritent d'être signalées, car elles pointent des problématiques d'ordre général que l'histoire des quartiers doit aborder aujourd'hui. Le trait commun le plus remarquable est à chercher dans le caractère situé des recherches présentées dans cette collection. Quels que soient les enjeux intellectuels ou pratiques, ces études partagent une attention pour l'analyse détaillée d'un ou plusieurs cas qui s'offrent comme point d'entrée pour l'interprétation d'une problématique plus vaste⁶.
- 6 Cette préférence, qui s'explique en partie comme réponse aux sollicitations de notre appel à contributions, trouve ses points d'appui dans plusieurs changements de paradigme qui touchent à la fois les sciences sociales et les disciplines du projet et qui se traduisent par une méfiance à l'égard de formes de connaissance fondées sur des généralisations par trop simplistes. Contre les tendances à lire l'habitat à travers le filtre de la classification typologique⁷, ces études pratiquent une observation fine de contextes spécifiques comme étape d'une stratégie qui vise à atteindre des formes de généralisation plus sensibles aux nuances des cadres bâtis et des pratiques sociales.
- 7 Cette attitude favorable à l'observation microscopique prend des directions divergentes, qui vont des pratiques anthropologiques d'observation participante aux interrogations d'archives inspirées par les courants micro-historiques. Ce qui est en jeu est toujours une dimension de la compréhension qui dépasse, de beaucoup, les limites des objets ou des contextes étudiés : la microanalyse est le point de départ d'un mouvement de l'interprétation qui touche plusieurs échelles, en un aller-retour continu entre le particulier et le général. C'est bien un « jeu d'échelles » que les quartiers d'habitation — eux aussi multiscalaires presque par définition — invitent à pratiquer⁸.

Méthodes et outils : perspectives disciplinaires et hybridation

- 8 Ce numéro examine des tentatives d'hybridation interdisciplinaires entre pratiques de recherche, méthodologies et outils provenant de différents milieux disciplinaires : archives, ethnographies, histoire écrite par les institutions publiques, histoire orale⁹, observations de terrain ainsi que les dialogues méthodologiques dépassant les clivages

entre recherche quantitative et qualitative, observation subjective ou objective, micro et macro-histoire¹⁰, typologie architecturale et usages de l'espace.

- 9 Les auteurs offrent des perspectives disciplinaires différentes qui se traduisent dans des formes variées de recherche et d'écriture sur les histoires des quartiers étudiés. Les articles témoignent d'une pluralité de perspectives disciplinaires, tirées de l'anthropologie urbaine, la sociologie, l'observation ethnographique, l'histoire architecturale, urbaine, ou environnementale, l'histoire publique. L'enquête diachronique autour du logement et de l'habitat devient le terrain pour un échange entre chercheurs qui expérimentent plusieurs pratiques et outils de recherche.
- 10 La collection témoigne d'une tendance récente dans le milieu des études historiques sur l'habitat qui, au cours de la dernière décennie, ont sollicité des formes inédites de contamination et hybridation entre méthodologies, stratégies de recherche, outils et sources. Dans le cadre des articles du dossier, on trouve des tentatives fascinantes pour construire une histoire comparative ou un cadre transnational d'observation, de proposer des études typologiques ou encore d'entrecroiser la recherche d'archives avec les études de terrain, l'exploration ethnographique des transformations spatiales ou l'exploration anthropologique. Les articles témoignent d'une interaction poussée entre histoire de l'architecture et sciences sociales, mobilisant tour à tour approches quantitatives et observations microanalytiques, l'étude des expériences et des mémoires individuelles et collectives, les enquêtes de terrain, les entretiens menés dans des contextes urbains spécifiques. Ce numéro des *Cahiers* articule donc le constat de l'imbrication et de la multiplicité des récits et le questionnement plus opérationnel sur la manière d'intégrer cette complexité dans des stratégies urbaines et professionnelles, invitant à la coproduction des narrations et à l'intégration de celles-ci dans « l'histoire environnementale ».

Multiplicité, stratification et imbrication des narrations

- 11 Un thème récurrent des articles publiés dans ce numéro est représenté par la multiplicité des narrations qui peuvent être recueillies ou élaborées à partir d'un espace urbain. Plusieurs auteurs se penchent sur cette pluralité et en déconstruisent les rationalités, en soulignant les liens entre histoires possibles des quartiers et acteurs impliqués dans leur production et diffusion.
- 12 Le panorama qui en émerge conduit à s'interroger sur les positionnements de la recherche face à l'abondance de récits diachroniques stratifiés sur les quartiers, dont une partie ne circule pas dans la littérature académique mais plutôt à travers des formes de transmission orale ou écrite véhiculées par des réseaux politiques, administratifs, professionnels, associatifs, d'habitants, etc¹¹. On arrive ainsi à questionner la « demande d'histoire » de la part des aménageurs et d'autres groupes sociaux, et la nécessité d'élaborer des récits historiques capables de se saisir des questions posées par les transformations des lieux mais aussi sur le risque de produire des espaces atemporels, factices ou « présentistes¹² ».
- 13 Le rôle du chercheur peut ici être identifié non seulement dans l'élaboration d'une documentation et une critique des représentations existantes, mais aussi dans la production de narrations alternatives ou complémentaires à celles-ci. Les recherches témoignent à la fois d'une pluralité synchronique — où différentes histoires se trouvent en compétition dans un quartier à un moment donné — ou diachronique — où certaines

phases historiques de la transformation d'un quartier semblent s'accompagner de l'hégémonie de certains récits sur d'autres.

- 14 L'intersection diachronique entre plusieurs récits et la mobilisation de multiples dispositifs narratifs de la part de différents acteurs, pendant des phases distinctes de l'histoire du bâtiment, est évoquée dans l'article de Yaneira Wilson Wetter « Torre David au Venezuela : récits sur fond de politiques publiques menées par le gouvernement d'un "État magique" ». Cette recherche permet de croiser l'histoire des politiques du logement au Venezuela pendant les vingt-cinq dernières années, les discours gouvernementaux sur les quartiers informels, l'histoire des formes d'appropriation de l'espace de la tour à l'initiative des occupants. Cette imbrication de trames narratives se reflète dans une hybridation méthodologique qui rassemble enquêtes de terrain, analyses de représentations et discours institutionnels, récits des habitants, éléments d'histoire politique, anthropologie urbaine.
- 15 Parmi les articles qui proposent de réfléchir sur les diverses temporalités structurées par les récits, on relève celui de Darysleida Sosa Valdez « Il était une fois le *barrio* El Libertador. De la construction de la maison à la formalisation d'un quartier précaire à Saint-Domingue (République dominicaine) ». La narration se construit dans ce cas sur trois récits récoltés lors d'une enquête ethnographique conduite pendant trois années, entre 2016 et 2018, en coïncidence avec différentes étapes de la construction des habitations et du processus de densification, consolidation et formalisation du quartier. Ceci permet de mieux comprendre les périodisations de la construction et rénovation des habitations du quartier, produites par l'intersection de l'observation des intentions des habitants et usagers, des réseaux d'entraide et des implications des politiques urbaines.
- 16 L'idée que l'histoire de l'habitat peut contribuer à questionner les « limites » associées à un quartier, telles qu'elles sont définies par les acteurs de l'aménagement, est au centre de l'article de Caterina Quaglio, « The Grand Ensemble of Orly-Choisy-le-Roi: the Construction, Deconstruction and Reconstruction of a Neighbourhood » (« Le Grand Ensemble d'Orly-Choisy-le-Roi : la construction, déconstruction et reconstruction d'un quartier »). En traçant l'histoire du grand ensemble, du moment de sa construction aux programmes de réhabilitation et renouvellement menés jusqu'à aujourd'hui dans le cadre de la politique de la Ville, l'auteure s'interroge sur le rôle que les différentes perceptions des délimitations spatiales ont sur l'environnement physique et sur la production des récits et imaginaires collectifs.
- 17 La production synchronique des narrations multiples et ses intersections dans l'étude de l'histoire des quartiers contemporains est au centre de l'article de Martin Minost « Quelle histoire pour les quartiers d'architecture étrangère en Chine ? Entrecroisements des récits et des enjeux d'acteurs à Thames Town, en périphérie de Shanghai ». La reconstruction de l'histoire récente de la ville nouvelle de Thames Town, construite autour de Shanghai dans le cadre du programme One City Nine Towns, devient le terrain pour identifier les récits, complémentaires ou alternatives, qui ont été élaborés par une pluralité d'acteurs différents impliqués dans le projet.

Demande d'histoire, coproduction, participation

- 18 Une partie importante des articles recueillis dans ce numéro touche aux implications pratiques de la recherche, notamment sur le plan de l'aménagement et de la

transformation urbaine. En particulier, de nombreux auteurs s'interrogent sur le statut du chercheur et son rôle actif non seulement dans la production d'histoires mais aussi dans la médiation avec les habitants et les experts. On peut envisager les histoires de quartiers comme le résultat d'une négociation où les experts se trouvent à coproduire leurs interprétations dans le cadre d'un dialogue avec des récits élaborés sur des scènes différentes, notamment politiques, et portés par des acteurs ayant des objectifs et des formes de communication variés.

- 19 Dans ce cadre, une pluralité d'interprétations du rôle du chercheur s'avère possible. L'histoire des quartiers peut être envisagée comme outil de médiation sociale, contribuant à la construction d'une identité partagée ; comme instrument révélateur de fractures et de conflits, qui peut rendre visible des asymétries dans la distribution du pouvoir et des ressources ; finalement, dans une lecture plus radicalement militante du travail de reconstruction du passé, comme support à des revendications urbaines portées par des groupes spécifiques d'acteurs auxquels la recherche veut redonner voix.
- 20 Observées depuis cette perspective, les recherches historiques intégrant une méthodologie d'enquête participative et mobilisant des formes de narration et représentation non académiques posent le problème de la coordination des récits et des mémoires, l'apport du témoignage face à l'archive, et plus largement de l'empilement narratif. Face à des groupes mémoriels et patrimoniaux et à leurs outils, l'apport de l'architecte, de l'urbaniste ou du paysagiste pourra être abordé dans la production d'une histoire commune ou consolidée, voire d'une histoire comme un bien commun, capable en même temps d'intégrer une pluralité de perspectives, même potentiellement conflictuelles¹³.
- 21 L'article de Ana Vaz Milheiro et João Cardim, « Residential Landscapes Sponsored by Companhia União Fabril (CUF) in Barreiro (1945-1972). Promotion of Multi-Family Working-Class Housing in Post-WWII Portugal » (« Paysages résidentiels sponsorisés par Companhia União Fabril à Barreiro (1945-1972). Promotion de l'habitat ouvrier collectif dans le Portugal d'après-guerre ») mobilise une pluralité de sources pour convoquer sur la scène de l'histoire urbaine portugaise des acteurs dont les logiques de coproduction de l'espace n'ont pas encore été observées dans leurs imbrications. En étudiant les stratégies d'intervention corporatives d'une grande entreprise chimique dans la construction de logement pour la classe ouvrière au Portugal entre 1945 et 1972, la recherche analyse l'interaction des différents acteurs avec le cadre des lois et des politiques urbaines et interroge les traces laissées sur le terrain et le paysage urbain.
- 22 Dans l'article « Coécrire l'histoire locale face à la démolition des quartiers populaires, de Plaisir (France) à Belo Horizonte (Brésil) », les deux auteurs, Philippe Urvoy et Élise Harvard dit Duclos, proposent une perspective comparative pour analyser des expériences de recherche collaborative conduites à Plaisir, en France, et à Belo Horizonte, au Brésil, à travers des formes de coproduction de l'histoire locale par des groupes d'habitants et des experts chercheurs. Dans ce cas, les dynamiques inédites de participation et médiation entre habitants et experts témoignent de l'intention de s'opposer aux programmes de démolition proposés par les deux municipalités dans le cadre des opérations de rénovation urbaine. L'article s'interroge sur les implications d'une telle méthodologie pour la production de lectures de l'espace des deux quartiers qui sont conçues comme résultat d'une négociation.

- 23 Les usages dissonants de l'histoire locale sont aussi au centre de l'article de Antonella Di Trani, « Histoires et pratiques dissonantes dans un ghetto en devenir. Anthropologie contemporaine du cas de Venise », qui observe, depuis une perspective issue de l'anthropologie urbaine, les pratiques et formes d'appropriation de l'espace du ghetto de Venise par des acteurs qui enregistrent les différentes transformations matérielles et sociales en élaborant des récits sur des scènes différentes avec des formes de communication variées. Les histoires dissonantes produites par la communauté de jeunes hassidiques récemment installée dans le ghetto et celles des juifs qui vivent dans d'autres quartiers de Venise mobilisent différents sens d'appartenance au lieu. On assiste ainsi à un processus de réactivation de l'histoire du ghetto ; de nouvelles significations, différents usages de l'histoire émergent, accompagnés par l'effort de se réapproprier des productions savantes sur l'histoire du ghetto pour construire un récit local commun.
- 24 « Au croisement des temporalités et des processus post-catastrophe : Canaan et le camp Corail » d'Astrid Lenoir, compte parmi les articles qui réfléchissent sur le rôle du chercheur et sur les formes de coproduction de l'histoire des lieux comme outil de médiation sociale et construction d'une identité partagée pour s'opposer aux interventions récentes. L'auteure y offre une perspective nouvelle pour observer l'histoire d'un camp de logement provisoire.

Une histoire environnementale des quartiers ?

- 25 Un troisième volet peut être identifié, qui rassemble les articles à la recherche de nouvelles perspectives d'enquête sur des objets d'étude pouvant paraître, à première vue, relativement traditionnels. Le travail du chercheur consiste alors à mobiliser de nouveaux questionnements et/ou de nouvelles stratégies de travail pour observer les transformations de l'habitat urbain à partir d'un angle inédit. La question des sources devient ici centrale, car ce n'est souvent qu'à partir d'une diversification des sources disponibles à l'enquête que la remise en cause de la compréhension d'un objet ou d'un paysage bâti peut s'avérer heuristiquement productive.
- 26 C'est en particulier le cas de certains travaux montrant un intérêt pour les méthodes et les outils d'analyse propres de l'histoire environnementale. Si l'étude de l'histoire des villes contemporaines sous la perspective de leur rapport avec les ressources naturelles est bien établie dans la recherche francophone¹⁴, dresser une histoire environnementale des quartiers représente un défi plus spécifique et moins exploré. Ce n'est que très récemment que les histoires des quartiers d'habitation du XX^e siècle se sont ouvertes à la potentialité d'un regard qui replace la notion de nature — aussi ambiguë soit-elle — au centre de l'analyse¹⁵.
- 27 Dans les deux articles sur Strasbourg et Toulouse publiés ici — « Du lieu de production à la production des lieux : histoire socio-matérielle de la brasserie Gruber dans son contexte territorial. Strasbourg-Koenigshoffen, 1828-1914 », de Nicolas Handtschoewercker, et « Du sol pour l'habitant au sol pour le vivant. L'histoire des traces génératrices de biodiversité dans le projet de recherche Morphobio Toulouse », de Laura Girard, Constance Ringon et Anaïs Leger-Smith —, les auteurs offrent un bon exemple de ce changement de point de vue dans l'étude des paysages résidentiels, grâce à une approche des études urbaines qui interroge les rapports entre savoir historique et sciences naturelles et se montre sensible à une intégration des questions portant sur

la modification de la nature et des écosystèmes. On retrouve ici l'influence de la notion de seconde nature mise en avant par William Cronon¹⁶. Le quartier est un écosystème à plusieurs échelles emboîtées, structuré par des interdépendances et par des flux d'échanges que seule une approche multisituée peut décrire dans leur complexité. Cette écologie chère à Descola¹⁷ replace les rapports nature/culture dans une perspective différente.

- 28 En définitive, ce numéro des *Cahiers* sur « Histoires et quartiers » montre la diversité des angles d'approches possibles, disciplinaires et transdisciplinaires en réponse aux enjeux d'aménagement et aux habitants. Lieu d'imbrication des narrations, le quartier montre, encore une fois, son potentiel d'innovation.

BIBLIOGRAPHIE

- Jean-Yves Authier, Marie-Hélène Bacqué, France Guérin-Pace, *Le Quartier. Enjeux scientifiques, actions politiques et pratiques sociales*, Paris, La Découverte, 2007.
- Antoine Burguière, *L'École des Annales : une histoire intellectuelle*, Paris, Odile Jacob, 2006.
- William Cronon, *Nature's Metropolis: Chicago and the Great West*, New York, W.W. Norton, 1991.
- Philippe Descola, *Par-delà nature et culture*, vol. 1, Paris, Gallimard, 2005.
- Yankel Fijalkow (éd.), *Dire la ville c'est faire la ville : la performativité des discours sur l'espace urbain*, Paris, Presses universitaires du Septentrion, 2017.
- John Foot, « MicroHistory of a House. Memory and Place in a Milanese Neighborhood, 1890–2000 », *Urban History*, 34, n° 3, 2007, p. 431-453.
- Stéphane Frioux (éd.), *Une France en transition. Urbanisation, risques environnementaux et horizon écologique dans le second XX^e siècle*, Ceyzérieu, Champ Vallon, 2020.
- Carlo Ginzburg et Carlo Poni, « La Micro-Histoire », *Le Débat*, 10, 2007, p. 133-136.
- François Hartog, *Évidence de l'histoire : ce que voient les historiens*, vol. 5, Paris, Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, 2005.
- Jeanne Haffner (éd.), *Landscapes of Housing: Design and Planning in the History of Environmental Thought*, Abingdon, Routledge, 2022.
- Benoît Jallon, Umberto Napolitano, Franck Boutté (éds.), *Paris Haussmann. Modèle de ville*, Zürich, Park Books, 2017.
- Ariella Masbouni, Antoine Petitjean (dir.), *La Ville, matière vivante*, Paris, Éditions Parenthèses, 2021.
- Suleiman Osman, *The Invention of Brownstone Brooklyn: Gentrification and the Search for Authenticity in Postwar New York*, New York, Oxford University Press, 2011.
- Philippe Panerai, Jean Castex, Jean-Charles Depaule, *Formes urbaines : de de l'îlot à la barre*, Paris, Parenthèses, 2001.

Jean-Claude Passeron, Jacques Revel (éds.), *Penser par cas*, Paris, École des hautes études en sciences sociales, 2005.

Clarence A. Perry, « The Neighborhood Unit. A Scheme of Arrangement for the Family-life Community », *Regional Survey of New York and its Environs. Neighborhood and Community Planning*, 7, New York, Russell Sage Foundation, 1929, p. 22-140.

Audrey Petty (éd.), *High Rise Stories: Voices from Chicago Public Housing*, San Francisco, Voice of Witness, 2013.

Harold M. Proshansky, « The city and self-identity », *Environment and behavior*, 10, 2, 1978, p. 147-169.

Gregory Quenet, *Qu'est-ce que l'histoire environnementale ?*, Seyssel, Champ Vallon, 2014.

Jacques Revel (éd.), *Jeux d'échelles : la micro-analyse à l'expérience*, Paris, Gallimard/Seuil, 1996.

Vincent Veschambre, *Traces et mémoires urbaines : enjeux sociaux de la patrimonialisation et de la démolition*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 1994.

NOTES

1. Clarence A. Perry, « The Neighborhood Unit. A Scheme of Arrangement for the Family-life Community », *Regional Survey of New York and its Environs. Neighborhood and Community Planning*, 7, New York, Russell Sage Foundation, 1929, p. 22-140 ; Ariella Masbounji, Antoine Petitjean (dir.), *La Ville, matière vivante*, Paris, Éditions Parenthèses, 2021.
2. Harold M. Proshansky, « The City and Self-Identity », *Environment and Behavior*, 10, 2, 1978, p. 147-169.
3. Antoine Burguière, *L'École des Annales : une histoire intellectuelle*, Paris, Odile Jacob, 2006.
4. Jean-Yves Authier, Marie-Hélène Bacqué, France Guérin-Pace, *Le Quartier. Enjeux scientifiques, actions politiques et pratiques sociales*, Paris, La Découverte, 2007.
5. Yankel Fijalkow (éd.), *Dire la ville c'est faire la ville : la performativité des discours sur l'espace urbain*, Paris, Presses universitaires du Septentrion, 2017.
6. Jean-Claude Passeron, Jacques Revel (éds.), *Penser par cas*, Paris, École des hautes études en sciences sociales, 2005.
7. Philippe Panerai, Jean Castex, Jean-Charles Depaule, *Formes urbaines : de de l'îlot à la barre*, Paris, Parenthèses, 2001 ; Benoît Jallon, Umberto Napolitano, Franck Boutté (éds.), *Paris Haussmann. Modèle de ville*, Zürich, Park Books, 2017.
8. Jacques Revel (éd.), *Jeux d'échelles : la micro-analyse à l'expérience*, Paris, Gallimard/Seuil, 1996.
9. John Foot, « MicroHistory of a House. Memory and Place in a Milanese Neighborhood, 1890-2000 », *Urban History*, 34, n° 3, 2007, p. 431-453.
10. Carlo Ginzburg, Carlo Poni, « La Micro-Histoire », *Le Débat*, 10, 2007, p. 133-136.
11. Suleiman Osman, *The Invention of Brownstone Brooklyn: Gentrification and the Search for Authenticity in Postwar New York*, New York, Oxford University Press, 2011 ; Audrey Petty (éd.), *High Rise Stories: Voices from Chicago Public Housing*, San Francisco, Voice of Witness, 2013
12. François Hartog, *Évidence de l'histoire : ce que voient les historiens*, vol. 5, Paris, Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales, 2005.
13. Vincent Veschambre, *Traces et mémoires urbaines : enjeux sociaux de la patrimonialisation et de la démolition*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2008.
14. Gregory Quenet, *Qu'est-ce que l'histoire environnementale ?*, Seyssel, Champ Vallon, 2014 ; Stéphane Frioux (éd.), *Une France en transition. Urbanisation, risques environnementaux et horizon écologique dans le second XX^e siècle*, Ceyzérieu, Champ Vallon, 2020.

15. Jeanne Haffner (éd.), *Landscapes of Housing: Design and Planning in the History of Environmental Thought*, Abingdon, Routledge, 2022.
 16. William Cronon, *Nature's Metropolis: Chicago and the Great West*, New York, W.W. Norton, 1991.
 17. Philippe Descola, *Par-delà nature et culture*, vol. 1, Paris, Gallimard, 2005.
-

AUTEURS

GAIA CARAMELLINO

Architecte, historienne, professeure associée en histoire de l'architecture et histoire urbaine à l'école d'architecture, d'urbanisme et de construction (AUIC) du Politecnico di Milano, chercheuse au département d'architecture et d'urbanisme (DASTU), membre du conseil de surveillance du programme de doctorat en architecture, histoire et design (DASP) de l'École polytechnique de Turin.

FILIPPO DE PIERI

Historien de l'architecture, professeur au Politecnico di Torino, DAD (Dipartimento di Architettura e Design). Ses recherches portent sur l'histoire des villes européennes et asiatiques, sur l'histoire socio-architecturale de l'habitat (XIX^e-XXI^e siècles), sur les croisements entre histoire de l'architecture et histoire publique.

YANKEL FIJALKOW

Sociologue et urbaniste, professeur HDR en sciences humaines et sociales en architecture (SHSA) à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Val de Seine (ENSAPVS), chercheur au sein de l'UMR 7218 LAVUE (Laboratoire architecture, ville, urbanisme, environnement), codirecteur du Centre de recherche sur l'habitat (LAVUE).